

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1343

Artikel: Relecture : l'homme unidimensionnel
Autor: Gavillet, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010083>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'homme unidimensionnel

Au milieu de la commémoration surmédiatisée de mai 68, une relecture conseillée, L'homme unidimensionnel, d'Herbert Marcuse.

QUE DE PAGES et de paroles pour nous rappeler que les hommes et les femmes de cinquante ans eurent vingt ans, il y a trente ans. L'autocélébration de mai 68 par ses anciens combattants, ceux du front et ceux de l'arrière, quinquillerie pour quinquas, révèle, en tout cas, la surmédiatisation de notre société. Mai 68 fut pourtant, modestement, la révélation de la radio libre, mobile, indépendante du pouvoir. Et même de Gaulle annonça son retour de Baden-Baden et celui de la reprise en main par un simple message radiophonique. Cette simplicité des moyens d'alors fait mesurer l'immersion médiatique de l'aujourd'hui du souvenir. De la subversion à la submersion.

Avant la pensée unique...

La capacité de la société d'exercer son contrôle d'ordre, moins par des méthodes autoritaires et plus par des mainmises sur les relais d'information et de communication, était déjà, il y a trente ans, au cœur du débat. Mais l'abatement des formes désuètes de l'autoritarisme a masqué par une ruse de l'histoire les progrès de la mise en condition nouvelle. Pourtant avant que la formule «la pensée unique» ne devienne à la mode, Herbert Marcuse écrivait *L'homme unidimensionnel* (1964, traduction française 1968), aux Éditions de Minuit, sous la couverture jaune beige, couleur des livres qui ont de l'âge, de la collection Arguments).

Si l'on se rapporte à la société dont parlait Marcuse, les progrès semblent indéniables: il écrivait encore sur *Le marxisme soviétique* (1963); la guerre du Vietnam n'était pas achevée; la course à l'armement nucléaire se poursuivait, etc. Mais ce progrès est aussi une des étapes vers l'unidimensionalité. Elle fut à l'époque, déjà (dans *DP* 94, mai 1968; *DP* 100, novembre 1968; *DP* 120, novembre 1969) l'objet d'un débat passionné. Il peut se résumer, schématiquement ainsi:

Notre société connaîtra-t-elle un dépassement dialectique selon un schéma hégélien ou marxiste? Mais Marcuse discernait mal, selon son propre aveu, quel serait le levier du changement. Ou faut-il combattre l'unidimensionalité en suscitant et créant des contre-pouvoirs indépendants, se référant à d'autres valeurs que celle du

profit. *DP* essayait d'explorer cette piste.

Il vaut la peine de relire quelques pages de *L'homme unidimensionnel*.

«La société industrielle récente n'a pas réduit, elle a plutôt multiplié les fonctions parasitaires et aliénées (destinées à la société en tant que tout, si ce n'est à l'individu). La publicité, les relations publiques, l'endoctrinement, le gaspillage organisé ne sont plus désormais des dépenses improductives, ils font partie des coûts productifs de base. Pour produire efficacement cette sorte de gaspillage socialement nécessaire, il faut recourir à une rationalisation constante, il faut utiliser systématiquement les techniques et les sciences avancées. Par conséquent, la société industrielle politiquement manipulée a presque toujours comme sous-produit un niveau de vie croissant, une fois qu'elle a surmonté un certain retard. La productivité croissante du travail crée une surproduction grandissante (qui est accaparée et distribuée soit par une instance privée soit par une instance publique) laquelle permet à son tour une consommation grandissante – et cela bien que la productivité tende à se diversifier. Cette configuration, aussi longtemps qu'elle durera, fera baisser la valeur d'usage de la liberté; à quoi bon insister sur l'autodétermination tant que la vie régentée est la vie confortable et même la «bonne» vie. C'est sur cette base rationnelle et matérielle que s'unifient les opposés, que devient possible un comportement politique unidimensionnel.» *ag*

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (*ge*)
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*gj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Composition et maquette:
Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9